
Identités, savoirs, aménagement

Marie-Vic Ozouf-Marignier



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18557>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 122-124

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Marie-Vic Ozouf-Marignier, « Identités, savoirs, aménagement », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2008, mis en ligne le 02 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18557>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Identités, savoirs, aménagement

Marie-Vic Ozouf-Marignier

Marie-Vic Ozouf-Marignier, *directeur d'études*

Décentralisation et recompositions territoriales infra-étatiques. Approches contemporaines

- 1 PENDANT l'année 2006-2007, nous avons poursuivi la réflexion sur la notion d'identité territoriale. Envisagée les années précédentes à partir de l'historiographie géographique, elle a, cette fois, été interrogée à la lumière de textes sociologiques et anthropologiques. Ce parcours de la littérature existante met en évidence les usages et fonctions de la notion d'identité territoriale dans des contextes intellectuels et sociohistoriques précis. Dans les années 1975-1985 par exemple, l'identité territoriale est conçue par certains sociologues, Jean-Claude Chamboredon ou Yves Barel notamment, comme une problématique permettant de penser la société alors que la lecture par la classe ou par la catégorie professionnelle devient inopérante. L'observation de mouvements régionalistes ou localistes qui transgressent les appartenances sociales et politiques n'est pas étrangère à cette inflexion des analyses. Plus tard, la dimension territoriale de l'identité suggère de nouveaux questionnements et fait éclater la notion en trois composantes : l'image, l'appartenance et l'identification selon une analyse critique des théories constructivistes *versus* essentialistes.
- 2 Au terme de cette étude historiographique, nous avons resserré le champ d'investigation sur deux marqueurs essentiels de l'identité territoriale. Les dénominations géographiques font en effet partie des signalements et des agents de cristallisation majeurs des phénomènes identitaires à base géographique. Un exposé général en a montré quelques signes à travers les débats sur les dénominations départementales et provinciales et sur les noms de pays, thème de prédilection des géographes de l'école vidalienne. Notre époque actuelle offre le riche matériau d'étude des baptêmes de terroirs et petites régions, qu'il s'agisse de territoires d'aménagement, de tourisme ou de production. Martin de La Soudière nous en a proposé une analyse

anthropologique minutieuse. Les produits et les techniques sont une autre source de valorisation des lieux, selon un processus souvent circulaire : le lieu labellise le produit qui, à son tour, imprime son image de marque sur le lieu. Ce fut l'objet d'une séance de séminaire animée par Valeria Siniscalchi, à partir de ses recherches sur les stratégies politiques et économiques de construction de produits de terroir dans l'Italie du Sud contemporaine. C'est sur une technique de pêche, la palangre, et sa pratique en Islande, que s'est arrêtée Émilie Mariat-Roy, montrant comment un outil, à la fois ancestral et considérablement modernisé, permet à une population de se représenter et d'agir, et forge une image nationale par l'entremise d'une politique économique et sociale.

- 3 Un second volet de séances a été consacré aux recompositions territoriales qui affectent la France et les pays voisins. Dans le prolongement des recherches des années précédentes, qui portaient sur les politiques d'aménagement et de développement, les analyses se sont attachées en 2006-2007 à la fabrication proprement dite de nouveaux territoires. Lena Bouzemberg, sociodémographe, nous a apporté le témoignage de son expérience de paysagiste et décrit, à partir de l'exemple d'une communauté de communes picarde, le rôle de l'ingénierie territoriale dans l'élaboration des projets et chartes de territoire. Nous avons, d'autre part, posé les linéaments d'un programme de recherche collective pour les années à venir sur le thème de la prise en compte du patrimoine et de l'histoire dans les projets de pays et d'agglomérations. Nous fournissant une première contribution, Julien Aldhuy a présenté ses recherches post-doctorales sur les recompositions territoriales dans les Landes de Gascogne où s'affirme le poids des représentations anciennes.
- 4 Se plaçant dans une perspective nationale et diachronique, François Walter a étudié l'enjeu des régions dans la culture politique suisse et le passage d'une politique régionale du handicap à une prise en compte du développement lié aux agglomérations dans le cadre de projets territoriaux. À l'échelle européenne, l'une des expressions des recompositions territoriales consiste dans la mise en œuvre de coopérations transrégionales : c'est le thème des recherches doctorales de Juan Manuel Trillo, dont il nous a livré de premiers résultats centrés sur l'histoire de la notion d'Europe des régions et sur la naissance d'une politique européenne interrégionale.

Publication

- « Géographie politique et géographie savante : l'avant-propos de la *Revue de géographie* (1877) et celui des *Annales de géographie* (1891) », dans *Pour comprendre le XIX^e siècle. Histoire et philosophie des sciences à la fin du siècle*, sous la dir. de J.-C. Pont, L. Freland, F. Padovani, L. Slavinskaia, Florence, Leo S. Olschki Editore, 2007, p. 449-472.

INDEX

Thèmes : Géographie